

Célébration de 25 ans de diaconat

27 septembre 2014 en la Collégiale de Poligny

1 Co, 13, 8-9.13
Mt 20, 25-28

Chers frères diacres et leur épouse, leurs enfants,
Chers confrères prêtres,
Chers amis, frères et sœurs,

Il y a 24 heures, j'étais sur la terre de Jésus dont nous essayons d'être les disciples. Je célébrais comme Jésus nous a demandé de le faire en mémoire de lui, avec trente Jurassiens et Jurassiennes, essentiellement des catéchistes en pèlerinage.

Nous avons traversé la Judée, la Samarie, la Galilée, et foulé des pieds Jérusalem, cité de la paix où Jésus a donné sa vie.

Nous avons vu les hauts lieux de la foi d'Israël, les pays de l'Ancien et du Nouveau Testament se sont déroulés sous nos yeux.

Jeudi soir nous étions en prière à Gethsémani où Jésus entrait dans sa Passion ; il allait donner sa vie par amour pour nous.

A quelques centaines de mètres de l'église où nous étions au pied du Mont des Oliviers, nous pouvions voir une autre église, celle dédiée à saint Etienne, le premier à avoir été configuré à Jésus dans sa passion et sa mort, le premier à avoir donné sa vie totalement pour témoigner de la foi. Saint Etienne, premier diacre. Et je pensais alors à vous, chers amis, avec qui j'allais célébrer aujourd'hui. Et je rends grâce, par avance, pour le don du diaconat pour notre Eglise que nous fêtons aujourd'hui. Oui nous rendons grâce, j'y reviendrai, pour la richesse de votre ministère et du signe que vous êtes pour toute l'Eglise diocésaine.

Nous rendons grâce, oui, même si cette action de grâce est marquée par une peine. Celle de ne pas voir au milieu de vous votre frère Jean, décédé il y a quelques semaines. En saluant son épouse, je veux dire combien nous croyons qu'il est avec nous dans la foi.

Entrons donc dans cette célébration, en reconnaissant humblement que, si nous sommes serviteurs, notre manière de l'être a besoin d'être toujours purifiée.

* * * * *

Chers amis,

Je le disais au début de cette célébration : nous sommes réunis cet après-midi pour un temps d'action de grâce : action de grâce pour le don que nous a fait le concile Vatican II, il y a cinquante ans, en restaurant le diaconat permanent ; action de grâce pour l'ordination, il y a vingt-cinq ans, par Mgr Duchêne, des premiers diacres permanents de notre diocèse, ici même à Poligny ; action de grâce pour ce que représente et signifie le diaconat permanent dans notre diocèse aujourd'hui.

1- Action de grâce pour la restauration, le rétablissement du diaconat permanent il y a cinquante ans par le Concile Vatican II.

En effet, les Pères conciliaires ont voulu, il y a cinquante ans, redonner une place au diaconat permanent dans l'Eglise.

Le diaconat né de la première Eglise pour le service des tables, comme le soulignent les Actes des Apôtres, avait été très populaire dans la première Eglise. Il avait ensuite progressivement disparu au long du premier millénaire, ne « survivant » pour ainsi dire que comme une des étapes conduisant au presbytérat.

En restaurant le diaconat permanent, le Concile avait en fait l'intention de répondre aux besoins des églises nées de la mission en Afrique et en Asie essentiellement. Celles-ci manquaient encore cruellement de prêtres. C'est bien pourquoi le Concile lui-même donnait comme mission aux futurs diacres permanents « d'administrer seulement le baptême, de conserver et distribuer l'Eucharistie, d'assister au nom de l'Eglise au mariage et de le bénir, de porter le viatique aux mourants, de donner lecture aux fidèles de la Sainte Ecriture, d'instruire et d'exhorter le peuple, de présider au culte et à la prière des fidèles, d'être ministre des sacramentaux, de présider aux rites funèbres et à la sépulture ». Le Concile poursuit : « Consacrés aux offices de charité et d'administration, les diacres ont à se souvenir de l'avertissement de saint Polycarpe : 'Etre miséricordieux, zélés, marcher selon la vérité du Seigneur qui s'est fait le serviteur de tous'. »

En portant notre regard sur les cinquante années passées, nous découvrons que les choses ne se sont pas nécessairement passées comme prévu. Le diaconat pensé d'abord pour les églises nées de la mission s'est en fait développé dans certains pays de « vieille chrétienté » comme la France, les Etats-Unis et l'Allemagne. Dans ces pays, particulièrement chez nous, c'est la dimension caritative, les initiatives qui concernent la solidarité, la diaconie, qui ont souvent été prises en charge par les diacres. Cette « incarnation » du diaconat s'est ainsi vécue chez nous dans le Jura.

2- Cela nous permet de rendre grâce pour les vingt-cinq ans des premières ordinations diaconales pour le diocèse de Saint-Claude.

En effet il y a vingt-cinq ans, ici à Poligny, étaient ordonnés les premiers diacres permanents de notre diocèse.

Pour cela l'Eglise de France, et en particulier l'épiscopat français, avait dû réfléchir à la manière de mettre en œuvre l'invitation du Concile à rétablir le diaconat.

Mgr Duchêne, avec l'aide de collaborateurs dont le Père Louis Mougeot qui vous dira quelques mots tout à l'heure, se sont attelés à la tâche pour mettre en place le cheminement, la formation visant à préparer les futurs diacres à leur ministère. C'est ainsi qu'ont été ordonnés chez vous ceux qui, dans l'Eglise, sont appelés à être signes du Christ serviteur qui s'est fait serviteur de tous.

Ce service du Christ, nos frères diacres l'ont alors développé dans de nombreux domaines allant du service liturgique dans certains secteurs paroissiaux d'alors jusqu'à des engagements très précis dans le domaine de la précarité, de l'accompagnement des blessés de la vie et des plus fragiles.

Nous rendons grâce pour leur qualité de vie chrétienne, leur zèle pour la mission, mais aussi la dimension nouvelle pour un ministère qui était la place du sacrement du mariage, d'une vie d'époux, de père de famille, l'expérience professionnelle de ceux qui s'engageaient à profondément enrichir le visage de l'Eglise diocésaine.

Que serait notre Eglise diocésaine aujourd'hui sans cette dimension incontournable ?

3-C'est pourquoi, si nous rendons grâce pour le rétablissement du diaconat il y a cinquante ans, si nous rendons grâce aussi pour le diaconat donné à nos premiers frères diacres il y a vingt-cinq ans, nous rendons grâce aussi pour le diaconat présent aujourd'hui.

Car l'appel à la mission continue pour être signe du Christ serviteur ; l'appel à la mission continue et la réflexion, l'adaptation de ce ministère se poursuit aussi. Ne plus réfléchir, c'est risquer de « se fossiliser ».

La réflexion continue parce que l'Eglise se redit aussi à elle-même qu'être serviteur du Christ est de l'ordre de la vie de tous les baptisés. Diaconie 2013, le rassemblement de Lourdes l'an dernier, nous a rappelé que le service du frère ne peut être l'apanage, la chasse gardée, de certains. Il ne faudrait pas que les chrétiens se désintéressent de cette dimension essentielle de la vie chrétienne en la confiant aux diacres comme pour se décharger sur eux à bon compte.

Tous nous sommes appelés à être serviteurs à la suite du Christ (nous fêtons aujourd'hui St Vincent de Paul, n'était-il pas serviteur ?) Le rôle du diacre n'est-il pas ici,

- la question continue à être réfléchi -, d'être celui qui le manifeste et le rappelle sans cesse à toute l'Eglise ?

La réflexion continue aussi quant à l'équilibre à trouver entre le service liturgique et le service de la charité. Comme l'écrit le Père Sesbouë : « La grande tâche du diaconat restauré est de retrouver l'unité entre le service liturgique et le service caritatif, le premier étant l'expression symbolique du second ». Dans la liturgie, le diacre dont le service semble presque effacé rappelle l'effacement qui doit être le nôtre jusque dans le service caritatif pour ne pas risquer d'instrumentaliser les pauvres et la fragilité. C'était la terrible critique que faisait Frédéric Nietzsche à l'Eglise concernant son rapport aux pauvres, avec le risque inconscient de se rechercher, de se valoriser. Elle nous demande de discerner souvent l'intention profonde qui nous anime ; elle nous demande d'être pauvre intérieurement pour servir les plus fragiles.

Chers amis, chers frères diacres,

Le chemin du diaconat a été renouvelé il y a cinquante ans, il y a vingt-cinq ans dans notre diocèse. C'est dire que nous sommes seulement au début du chemin. D'autres candidats discernent aujourd'hui dans la liberté de leur vie et à la lumière de la liberté de l'Eglise qui appelle.

Chers amis diacres, comme votre évêque je vous invite à vous réjouir en ce jour, à renouveler votre attachement fidèle à la prière de l'Eglise, à laisser l'Esprit Saint, l'Esprit d'audace vous aider à discerner – avec moi – les nombreux lieux où votre ministère est nécessaire pour ordonner avec moi, conduire avec moi tous les hommes, depuis toutes les périphéries d'aujourd'hui, au Christ.

+ Vincent Jordy
Evêque de Saint-Claude